

Georges DULAC (1866-1929)

Nous ne pouvons mieux faire que de donner, *in-extenso*, le discours qui fut prononcé aux funérailles de notre si attaché et bien regretté camarade, le 22 mars, à Besançon, par MM. VAUTIER Georges et MONOD Gérard, administrateurs délégués des Compagnies réunies de Gaz et d'Electricité :

C'est avec une bien douloureuse émotion, que nous venons dire à M. Georges DULAC, un dernier adieu et rendre hommage à sa mémoire.



Sa carrière fut extrêmement remplie et, dans tous les postes qu'il a occupés, il a marqué son passage par la façon parfaite dont il a compris et exécuté sa mission.

Georges DULAC, né à Lyon, le 3 décembre 1866, était sorti premier de l'Ecole Centrale Lyonnaise en 1886 ; après quelques mois passés aux Forges de Châtillon-Commentry, il entrait au Groupe Vautier qu'il ne devait pas quitter et où, pendant quarante-deux ans, il a rempli les postes qu'il a occupés successivement avec une pleine réussite, donnant ainsi une preuve constante de ses qualités d'intelligence, de travail et de dévouement.

Il débuta à l'Usine d'Aix le 30 juin 1887, fut ingénieur au Gaz d'Angers, de 1889 à 1891, puis directeur du Gaz de Montauban de 1891 à 1893 ; de là, il fut nommé directeur de la Compagnie du Gaz de Besançon, où il devait rester pendant trente années. Sous sa direction, l'usine à gaz fut complètement transformée, l'électricité installée avec une importante station centrale et l'affaire prit un développement considérable.

Après un court passage à l'usine à gaz de Metz, où il avait accepté de remplir un poste délicat, il, était nommé Directeur de l'Usine à gaz d'Angers, l'une des plus importantes du Groupe Vautier, en avril 1924, en remplacement du regretté M. BIGEARD.

Nous pensions qu'il terminerait sa carrière dans ce poste qu'il aimait et qu'il conserverait

pendant bien des années encore la place éminente qu'il occupait dans le corps de nos Directeurs.

Une cruelle maladie l'a, hélas, emporté prématurément et c'est avec une grande douleur que, nous avons aujourd'hui à déplorer sa perte.

Georges DULAC a consacré toute sa vie au travail, sa conscience professionnelle était admirable. Il vivait pour ses fonctions, qui étaient son principal intérêt dans la vie, il s'y consacrait tout entier, et son dévouement et sa compétence n'avaient d'égale que son extrême et charmante modestie.

C'est plus qu'un collaborateur, c'est un ami que nous pleurons aujourd'hui. Nous avons l'un et l'autre débuté dans l'industrie du gaz sous sa direction et nous avons conservé de ce temps passé à travailler auprès de lui, une cordiale reconnaissance pour l'intérêt et la méthode avec lesquels il nous avait montré tout son savoir qui était des plus étendus, et des plus complets.

Nous ne pouvons, hélas, aujourd'hui que dire aux siens toute la part que nous prenons à leur grande douleur ; que son souvenir reste pour eux un modèle ! Car nulle vie que celle de Georges DULAC, ne peut mieux être donnée comme un exemple de travail, de savoir, de bonté et de conscience professionnelle.

Nous ne l'oublierons jamais !

Nous adressons à la famille de notre cher camarade, l'expression sincère et émue de nos bien vifs sentiments de condoléances.